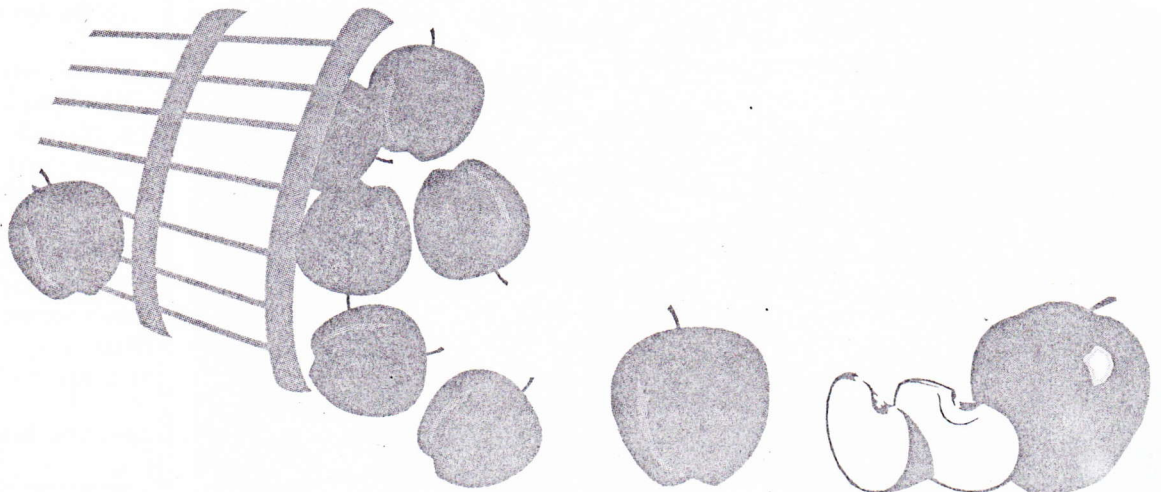


AU SOMMAIRE...

1. LES STADTTEILE DE SCHORNDORF
 - Présentation de Schornbach-----page 2
 - Schornbach par les élèves de son école primaire-----page 3
2. LA VOITURE DU JUMELAGE-----page 4
3. SCHORNDORF, CENTRE INDUSTRIEL
DE « CLASSE INTERNATIONALE »-----page 4
4. L'HOPITAL ECOLOGIQUE-----page 5
5. L'ECOLE DE MUSIQUE DE SCHORNDORF EN FICHE-----page 6
6. UNE CLASSE DU LYCEE AGRICOLE DE NAVES
EN VOYAGE D'ETUDE A SCHORNDORF-----page 7
7. « J'AI LA GUITARE QUI ME DEMANGE...»-----page 7
8. 7^{ème} FETE INTERNATIONALE DU SPORT
ET DE LA JEUNESSE-----page 10
9. SCHORNDORF A TULLE-----page 12
10. BURY A SCHORNDORF-----page 14
11. BREVES-----page 15
12. FAIRE PART-----page 16



PRESENTATION DE SCHORNBACH



SCHORNBACH SE SITUE A 2 KM AU NORD DE SCHORNDORF
A 265 M D'ALTITUDE ET COMPTE 1 832 HABITANTS



La vallée de Schornbach forme une trouée dans les Berglen (contreforts occidentaux du Welzheimer Wald).

Elle était autrefois très pauvre. Ainsi en 1851, on pouvait encore lire : « les habitants sont parmi les plus pauvres de la région. La commune n'est pas riche; vignobles et agriculture constituent les principales activités. Une grande partie des hommes travaille comme journaliers ailleurs, notamment dans les forêts. Les gens partent ».

L'émigration des souabes est connue. Au XVIII^{ème} siècle, ils se sont implantés un peu partout en Europe centrale (la plaine hongroise libérée du joug turc) et orientale (les rives de la Volga, à l'appel de la Tsarine Catherine II, allemande d'origine). Au XIX^{ème} siècle, ils ont colonisé des régions entières aux Etats-Unis et au Brésil

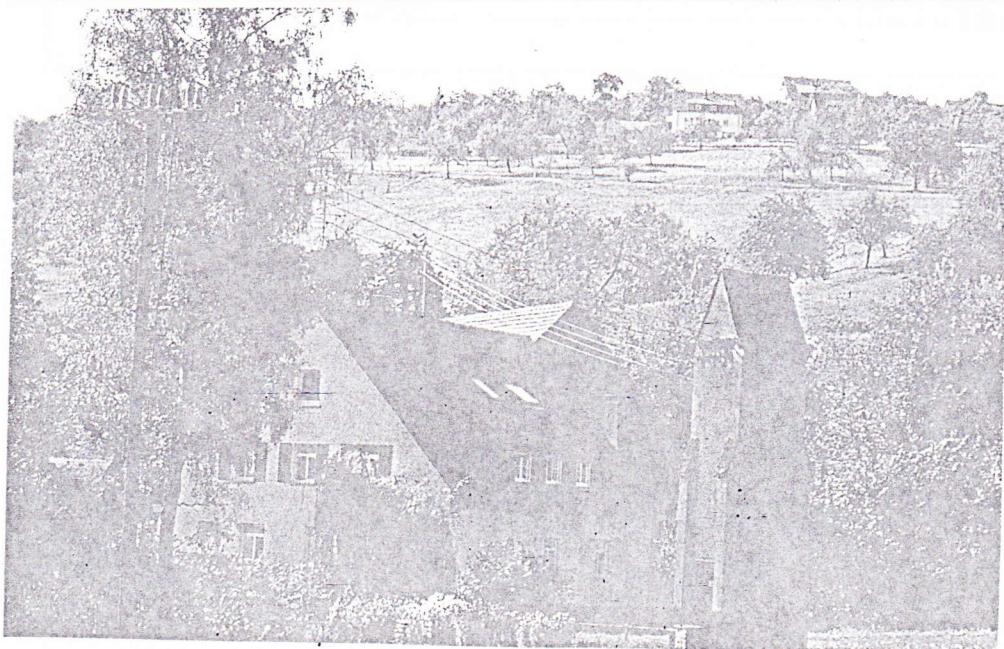
Citons l'exemple de Daniel STEINBOCK. Fortune faite à Strasbourg, où il s'était installé comme aubergiste, il fit cadeau à Schorndorf, après l'incendie de 1634, du nouveau bâtiment de l'école de latin et à Schornbach de la somme, fabuleuse à l'époque, de 1 000 Gulden.

Au XX^{ème} siècle, les anciens villages ruraux de la vallée se sont métamorphosés en communes ouvrières, l'agriculture en a pratiquement disparu.

Le dernier meunier de Schornbach, Ernst BAREIß, dont la famille possédait le moulin depuis des générations, se retira en 1979. Depuis, son moulin est devenu une galerie et un atelier.

Après la guerre, le fournil de Schornbach, pour la construction duquel le Roi de Wurtemberg ajouta 500 Gulden aux 300 provenant d'une fondation, avait perdu de l'importance. Si bien que les réparations nécessaires n'étaient plus effectuées. Le bâtiment qui faisait office à la fois de fournil, de séchoir à pommes et à poires et de buanderie avec deux grosses lessiveuses dans le mur, fut rénové par la volonté de 30 citoyennes de Schornbach. Voulant en faire leur salle de « papotage », elles luttèrent contre sa fermeture et sa démolition et obtinrent gain de cause auprès de la mairie. Le vieux poêle fut remis en état, la cheminée réparée, les murs carrelés, les portes, les fenêtres et le mobilier remplacés.

SOURCES : « Schorndorf mit seinen Stadtteilen », 1979 J.GEISEL Verlag GmbH Schorndorf,
« Schorndorf » par Eva WALTER et Thomas PFÜNDEL, 1992 DRW Verlag Stuttgart
« Bürgerinformation Schorndorf », 1994 KBK Verlag Karlsruhe



LA SALZKUCHEN FEST DE SCHORNBACH

(la fête des galettes salées)

Tous les 2 ans, depuis 1969, on célèbre une corporation dans les rues de Schornbach en dégustant du vin de la Rems avec des galettes salées tout juste sorties du four, souvenir des temps de pauvreté.

Ces « schwäbische Pizza » (pizza souabes) appelées aussi Blaaz, se composent d'un fontil de pâte à pain garni de crème, de sel, de cumin ou de ciboulette, le tout cuit au feu de bois.

SCHORNBACH PAR LES ELEVES DE SON ECOLE PRIMAIRE

La forêt enserre Schornbach à l'est et à l'ouest où le ruisseau qui a donné son nom au village serpente pour rejoindre la Rems à Schorndorf.

Le long de la route nationale qui mène de Schorndorf à Winnenden, au nord-ouest, se sont installés quelques petits commerçants (un boulanger, un boucher, un coiffeur, un fleuriste) mais aussi des auberges, deux agences bancaires et le bureau de poste.

Schornbach dispose de quelques entreprises industrielles, d'un centre de secours, de deux jardins d'enfants et d'une petite bibliothèque dans le presbytère.

A la sortie nord-ouest de Schornbach se trouvent la Brühlhalle et le terrain de tennis. Là ont lieu des rencontres sportives et nos séances d'éducation physique.

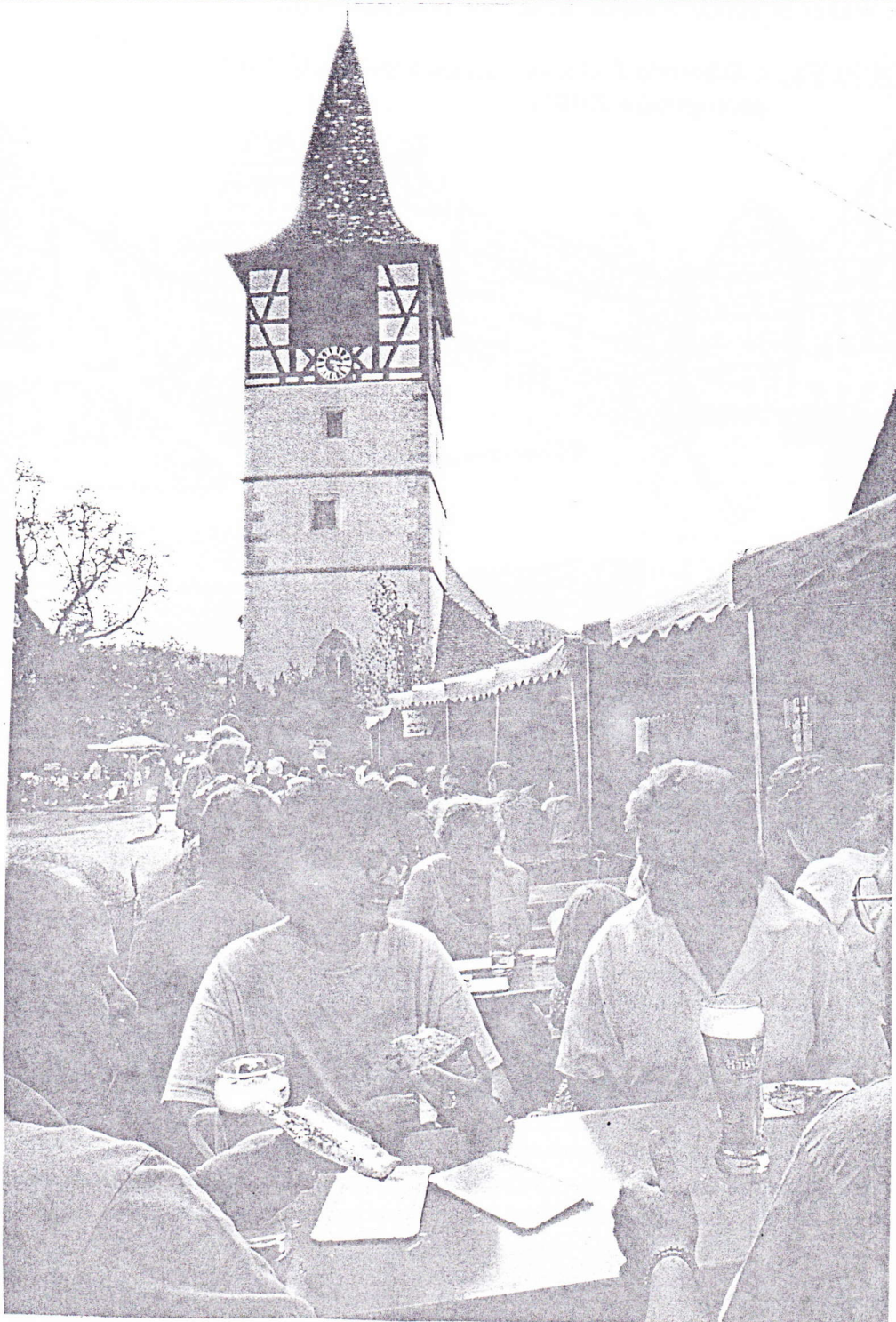
Les bois et les prés en bordure de la commune servent de cadre à nos activités de plein air.

Au cœur du village, derrière l'église évangélique Maria-Barbara-Katherine, notre école occupe l'ancienne mairie avec la nouvelle maison paroissiale.

Nos enseignants sont gentils et, qui plus est, bons.

L'année dernière, pour le 40^{ème} anniversaire de notre école, la fête dura presque toute la journée, sans que nous ressentions la moindre fatigue, occupés que nous étions à manger, boire et présenter nos 6 classes, en particulier à nos parents.

**NOTRE ECOLE
EST LA
MEILLEURE.**



LAVOITURE DU JUMELAGE

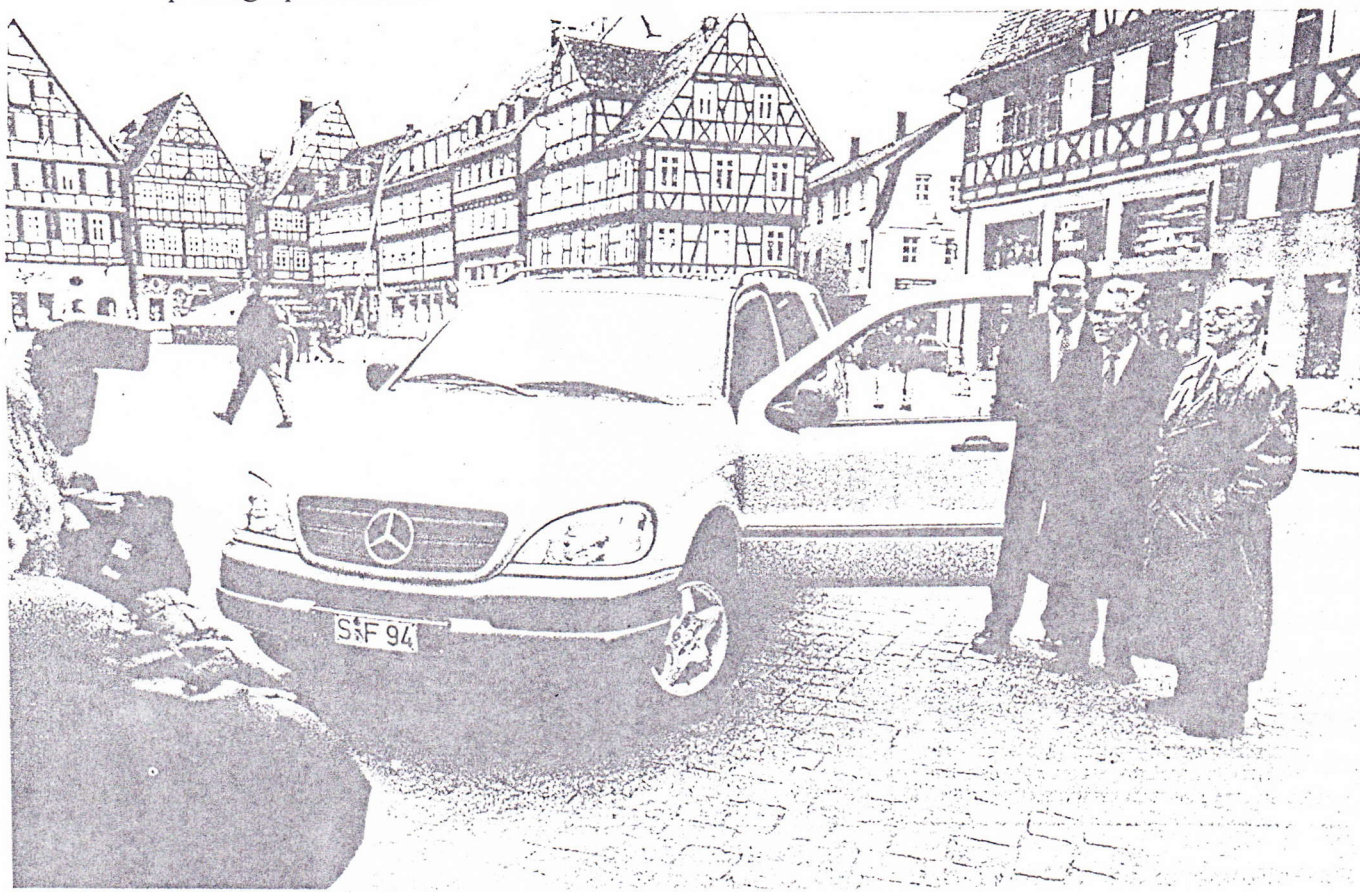
En Janvier dernier, Thomas RÖDER, Président du Comité de Jumelage et Walter SCHLOZ, concessionnaire DAIMLER-BENZ, présentaient la nouvelle Mercedes M Klasse (classe M) sur la place du marché de Schorndorf où Winfried KÜBLER, Maire de la ville, put l'essayer.

Construite à Tuscaloosa, cité d'Alabama jumelée avec Schorndorf depuis trois ans, la classe M (M pour multi-purpose, multi-usage) vise en priorité le marché américain où ce type de véhicule est particulièrement prisé.

La production devrait atteindre 80 000 voitures par an pour raccourcir les délais de livraison, plusieurs mois actuellement.

Deux mois avant sa commercialisation en Allemagne, où elle coûtera 68 000 Mark (environ 23 000 F), Walter SCHLOZ enregistrait déjà 60 pré-commandes.

SOURCES : « Schorndorf Aktuell » du jeudi 29 Janvier 1998,
photographie ZÜRN



SCHORNDORF CENTRE INDUSTRIEL DE « CLASSE INTERNATIONALE »

Une étude menée au niveau international en 1997 montre que Schorndorf s'affirme comme centre industriel au delà de son cadre régional, notamment dans l'électroménager.

Pour que la ville redevienne attractive pour les entreprises, deux conditions devaient être réunies :

- 1° - l'offre de terrains viabilisés,
- 2° - l'assistance concomitante des administrations concernées aux acheteurs intéressés.

Ainsi 11 sociétés ont construit de nouveaux bâtiments et créé 440 emplois sur 10 hectares de la zone industrielle « Steinwasen I ».

De plus 500 emplois supplémentaires devraient voir le jour dans les nouvelles installations en cours d'aménagement Baiereckerstraße à Schlichten et Robert BOSCH Straße à Schorndorf.

En Avril 1999, le transfert du siège de la firme BAUKNECHT de Stuttgart à Schorndorf amènera 250 emplois administratifs.



L'investissement correspondant à la construction qui les recevra (3 millions de Mark, environ 10 millions de F) sera largement couvert par les économies réalisées sur le loyer de l'immeuble de Stuttgart et par la centralisation de tous les services sur le même site. Un hall d'exposition y sera également installé.

Le service après-vente Europe rejoindra, dès cette année, les services déjà implantés à Schorndorf, production, logistique et clientèle.

SOURCES : « Schorndorf Aktuell »
photographie KÖRNER

L'HOPITAL ECOLOGIQUE

La création d'une certification pour les hôpitaux qui respectent l'environnement, annoncée début 1996, est officielle depuis le 10 Février 1998.

L'hôpital de Schorndorf est le premier à recevoir ce label au terme de deux jours d'inspection menée par deux experts indépendants de l'Office Fédéral d'accréditation en matière de protection de l'environnement.

Tous les projets de l'établissement prévoient de réduire les nuisances et de réaliser des économies, dans le respect des règles d'hygiène : En priorité ceux qui concernent l'élimination des déchets et la consommation d'énergie.

Les protocoles de travail tiendront compte de tous ces paramètres. Les personnels y seront sensibilisés notamment par la formation.

Ce référencement renforcera l'hôpital de Schorndorf face à ses concurrents.

SOURCES : « Schorndorfer Nachrichten » du lundi 4 mai 1998

L'HOPITAL DE SCHORNDORF EN CHIFFRES

9 500 clients hospitalisés chaque année
600 personnes employées
55 millions de Mark (190 millions de F) de budget annuel

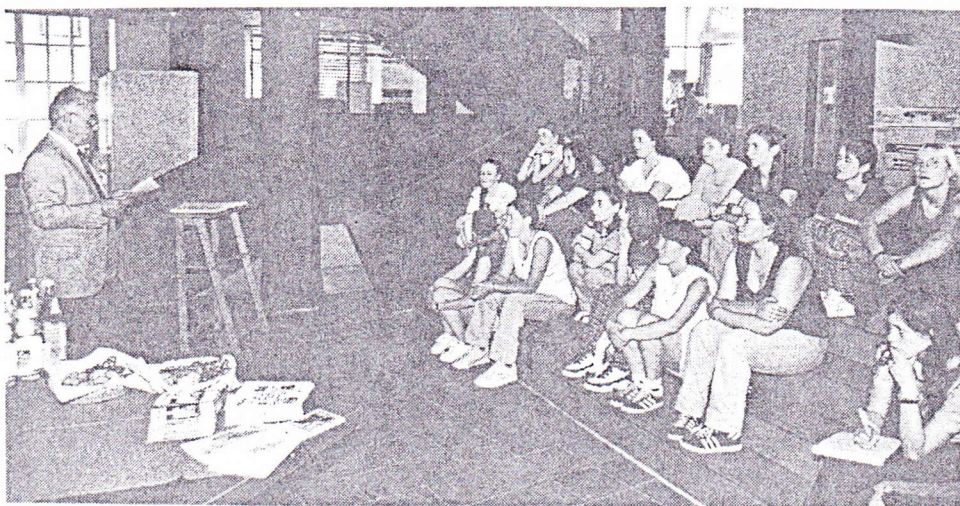
L'ECOLE DE MUSIQUE DE SCHORNDORF EN FICHE

- **Adresse :** Augustenstraße 12 (à l'est du centre ville),
- **N° de téléphone:** (00 49) 71 81 6 34 80 ou (00 49) 71 81 2 43 56,
- **Nombre d'enseignants :** 70,
- **Nombre d'élèves :** environ 2 000 (enfants, adolescents, et adultes),
- **Instruments enseignés :**
 - violon, alto, violoncelle , contrebasse,
 - trompette, cor, trombone, tuba,
 - flûte à bec, flûte traversière, hautbois, clarinette, saxophone, basson,
 - guitare, mandoline,
 - piano.
- **Une classe récente de musique populaire :**
 - fréquentée par 70 élèves qui jouent du clavier électronique, de la guitare et de la basse électriques, des percussions, de la batterie, ou qui chantent.
- **Innovations au cours de l'année scolaire 1998 :**
 - cours d'initiation musicale,
 - cours de rythmique,
 - cours de flûte à bec par petits groupes de 4 à 8 musiciens.



LES MUSICIENS SE REUNISSENT REGULIEREMENT POUR CONSTITUER DES FORMATIONS QUI SE PRODUISENT SOUVENT EN PUBLIC : ORCHESTRES SYMPHONIQUES OU A CORDES, ENSEMBLES A VENT, POP OU ROCK BAND.

UNE CLASSE DU LYCEE AGRICOLE DE NAVES EN VOYAGE D'ETUDE A SCHORNDORF



Après un voyage d'étude dans le domaine sanitaire et social une classe de techniciens « gestion des services en collectivités » du Lycée agricole de Naves livre ses impressions au retour de Schorndorf.

Eleves de la classe de 1^{ère} BTA services du Lycée agricole de Tulle-Naves, nous avons effectué un voyage de découverte et d'étude à Schorndorf. Cette ville d'Allemagne est jumelée à Tulle depuis 1969.

Ce séjour s'est déroulé du 10 au 16 Mai 1998.

Notre premier objectif était de découvrir des structures sociales étrangères, telles qu'une maison de retraite, une crèche, un hôpital, un centre de désintoxication de drogués.

Au cours de cette semaine, nous avons pu constater l'hospitalité des allemands, avec la distribution de boissons et de spécialités (Bretzel) offerts à chaque visite.

De plus, du point de vue culturel et touristique, nous avons déambulé dans la « Petite France » à Strasbourg, les centre-villes de Stuttgart et Schorndorf, et nous avons visité différents monuments et sites, notamment les cathédrales d'Ulm et de Strasbourg, le château de Ludwigsburg, le musée Mercedes. Nous avons eu la possibilité d'assister à un concert de musique baroque et d'admirer l'exposition du peintre et sculpteur français Paul GAUGUIN à la Staatsgalerie de Stuttgart.

Ce voyage nous a été enrichissant grâce à l'organisation de Madame MARQUARDT, rencontrée lors de la réception avec le Maire de Schorndorf.

Nous en garderons tous un très bon souvenir et nous remercions toutes les personnes qui nous ont accueilli.

PHOTOGRAPHIE : « Schorndorf Aktuell » KÖRNER

« J'AI LA GUITARE QUI ME DEMANGE... »

Du 20 au 24 Mai, Schorndorf ouvrait ses portes à une curieuse espèce, « l'homo gitaristicus ». Ainsi, près de 90 spécimens s'étaient rassemblés à la Manufaktur pour participer à la 7^{ème} édition des « Schorndorfer Gitarrentage ». Réalisé sous l'égide du Kulturforum et de la Manufaktur, ce festival consacré à la guitare accueillait des musiciens de tous horizons et leur permettait de suivre des cours dans le domaine de leur choix : jazz, blues, classique, funk, fingerpicking (technique de jeu aux doigts), et notre animal aimant l'eclectisme, il s'était ouvert sur la basse et le chant rock.

De plus, la présence de musiciens venant des différentes villes jumelées à Schorndorf (Bury ,

Tuscaloosa et Tulle), ainsi que des professeurs majoritairement américains, conférait à ce stage un caractère international. De cette ambiance cosmopolite, se dégagait un intéressant brassage culturel donnant l'occasion à tous de sympathiser.

Et à cette variété de nations s'ajoutait la grande qualité de la programmation : Les animateurs de ce stage étaient en effet tous de renommée mondiale. Pour le jazz, c'est Ferenc SNETBERGER, un fantastique guitariste tzigane d'origine hongroise qui officiait. Après avoir enseigné à Budapest, il vit maintenant à Berlin où il se consacre à une carrière solo.

Pour le blues, Joanna CONNOR. Dans le monde très fermé des femmes guitaristes, elle est présentée comme une nouvelle star du blues de Chicago (et question starification, on comprend vite que Joanna CONNOR s'y entend, ne serait-ce qu'à la vue de l'imposant staff technique qui la suit dans ses moindres déplacements...)

Les cours de guitare classique sont assurés par Alvaro PIERRI. Ce grand concertiste uruguayen partage son temps entre Montréal et Salzbourg où il enseigne.

C'est Bill BICKFORD qui s'occupe du funk. Originaire de New-York, c'est un habitué des « Gitarrentage » dont les prestations scéniques sont toujours impressionnantes (il joue régulièrement avec les plus grands dont le batteur Billy COBHAM).

Pour le fingerpicking, le londonien Laurie WISEFIELD présente une belle carte de visite, il joue avec Eric CLAPTON, Mick JAGGER, Gary MOORE, « Alan PARSON Project » et bien d'autres.

Wolfgang SCHMIDT qui assure les cours de basse et contrebasse a lui aussi un joli palmarès international. Il travaille également comme compositeur et arrangeur.

Enfin le chant se plaçait sous la tutelle de Chris THOMPSON de Los Angeles. Il officie d'ordinaire aux côtés de Tina TURNER, Elton JOHN, Brian MAY ou au sein du « Manfred Man Hearth Band ».

Grâce à cet encadrement de haute volée, et lors de master-classes (cours en commun) les participants ont pu travailler d'une part le solo, mais aussi le jeu en groupe dans de vraies formations (basse, batterie, guitares et chant).

Les journées comptaient pas moins de 6 heures de cours, entrelacées de nombreuses pauses casse-croûte chères à nos homo gitaristicus qui se retrouvaient alors dans les couloirs de la Volkshochschule pour converser jovialement dans un brouhaha plurilinguistique.

Gottfried BERGER, l'organisateur de ces « Gitarrentage », tenait à imprimer une certaine convivialité dans ce stage. Et ce souhait fut largement exaucé, car l'on se sentait réellement intégré dans une grande famille.

Cette 7^{ème} édition est donc une réelle réussite. Et comme ce stage s'insère avant tout dans un festival de guitare, 5 concerts étaient donnés par les professeurs pour ponctuer chaque journée.

Dés le mercredi, Ferenc SNETBERGER puis Joanna CONNOR enflammaient la scène de la Manufaktur. C'est avec maestria que SNETBERGER ouvrit ce festival. Guitariste encore trop méconnu, il distille un jeu pouvant se placer aux côtés de ceux de monstres sacrés de la guitare tels Joe PASS, John MAC LAUGHLIN ou Paco DE LUCIA. Bien soutenu par une rythmique basse batterie, sa musique voyage entre les clubs de Charlie PARKER, les plages de Copacabana et les plaines hongroises de son enfance. Bref, Ferenc SNETBERGER est un fascinant guitariste qui semble avoir réussi la fusion de différents styles, du jazz manouche à la bossa-nova : la guitare totale !

Puis c'est au tour du « Joanna CONNOR Blues Band » de monter sur scène. Mais ce n'est pas le blues attendu. Joanna CONNOR délivre un rock puissant, lacérant ses mélodies à grand coup de slide (cylindre de métal ou de verre que l'on promène le long des cordes, typique du blues du Mississippi). Elle ne fait pas dans la finesse, on est ici très loin des mélodies de B.B KING ou de Muddy WATERS. Mais dans son ensemble, le public semble apprécier.

Jeudi soir, concert classique, on calme le jeu. Celui d'Alvaro PIERRI, qui débute le solo, révèle une grande générosité et une déconcertante maîtrise du répertoire (de BARRIOS à CASTEREDE) : il joue en s'amusant, il s'amuse en jouant. Puis c'est Tracy SILVERMANN, jeune violoniste américain, qui nous présente un curieux instrument : un violon électrique fretté à 6 cordes. Grâce à lui, SILVERMANN se lance dans une improvisation autour d'un thème de BACH, avec un son saturé cher aux guitaristes de rock. Les plus conservateurs crieront sûrement au blasphème, mais il faut bien avouer que le baroque s'en trouve ainsi sublimé. Et pour continuer à choquer les frileux, Alvaro PIERRI rejoint SILVERMANN pour un duo où ils rendent hommage au guitariste Jimi HENDRIX dans une de ses plus belles compositions,

Die Schorndorfer GITARENTAGE '98

Kurse und Konzerte
20. bis 24. Mai 98

Gipsy-Jazz
Ferenc Snelberger

Blues & Slide
Joanna Connor

Fingerringking
Laurie Wisefeld

Klassik
Alvino Pierr

Bass & Kontrabass
Wolfgang Schmid

Jazz Funk
Bill Bickford

Sonderkurs
Rock Gesang
Chris Thompson

Auch 1998
Kursstipendien
und
ES/ONS

und natürlich
zeiten am See!

Info und

Anmeldung:

Kulturforum

Schorndorf

Marktplatz 1

73614 Schorndorf

Fon 07181 - 602441

<http://www.B29.de/git-tage98>



Little Wing. Enfin, pour terminer ce concert, et revenir à plus de classicisme, le duo nous conte « l'Histoire de Tango » d'Astor PIAZZOLA (instruments classiques et commentaires décontractés à l'appui). Ainsi PIERRI et SILVERMANN nous proposent un concert classique dans sa plus grande acceptation, sans pour autant tomber dans la faute de goût et les délires ésotériques : une belle leçon d'intelligence musicale, dans l'esprit des « Gitarrentage ».

Vendredi soir : nouveau jour, nouveau style : Funk, jazz et soul sont à l'affiche. Bill BICKFORD et Wolfgang SCHMIDT se relaient au sein de diverses formations, éructant de phrasés apocalyptiques, ponctués par des voix chaudes et intenses. Atous les points de vue, on peut dire de ce concert qu'il décoiffe !

Samedi, Chris THOMPSON et Laurie WISEFIELD se retrouvent au sein d'un groupe de copains : le « SAS Band ». La qualité est encore au rendez-vous : un rock très mélodique, une grande maîtrise de la scène. Tous semblent s'amuser à faire danser et chanter le public.

Et nous voici arrivés au dimanche. Comme il est de coutume, ce sont les stagiaires qui clôturent cette série de concerts. Les 7 ateliers vont se succéder sur la scène de la Manufaktur dans une ambiance très bon enfant. Les différents ensembles interprètent des morceaux qui ont souvent donné lieu à des échanges entre ateliers (chant, basse, guitare). On remarque tout de suite une grande spontanéité, chacun met du coeur à jouer. Et au final, le spectacle s'avère de très bonne facture. A la fin de la représentation, on peut lire du soulagement sur les visages des musiciens, mais au travers des congratulations on sent poindre un brin de mélancolie. En différents endroits, on peut voir des petits groupes de personnes qui s'échangent leurs adresses. Des contacts se sont noués.

Tard dans la nuit, le zinc du « Kenn'i'di » (le bistrot de la Manufaktur) résonnera longtemps des rires des guitaristes, tous ayant du mal à se résoudre à quitter cette belle histoire.

Puis, peu à peu, l'homo gitaristicus remettra sa guitare sur son dos pour quitter enfin la Manufaktur. En s'enfonçant dans la nuit, tel un scarabée fatigué, il n'espère qu'une chose : être présent pour la 8^{ème} édition des « Schorndorfer Gitarrentage ».

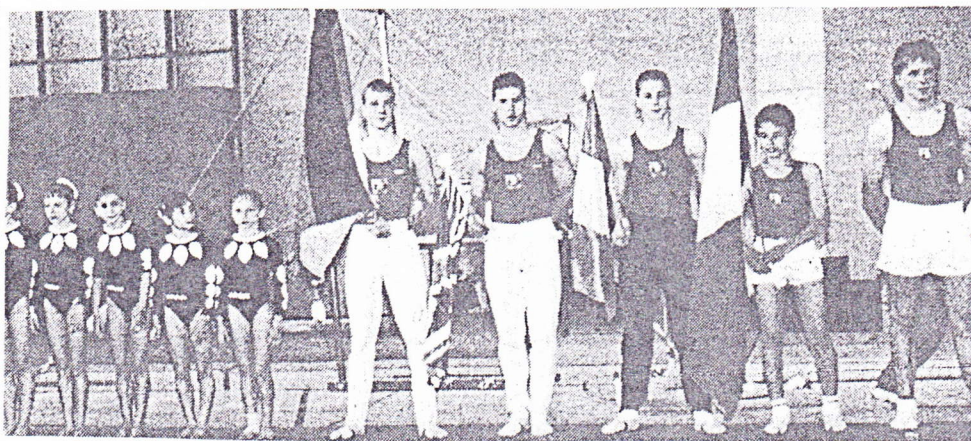
Cyril BOUYSSÉ

Elève de l'Ecole nationale de Musique et de Danse de Tulle

NDR : je tiens à remercier le Comité de Jumelage Tulle-Schorndorf, et notamment Messieurs DELORD et PLAS, pour leur soutien, ainsi que Madame HARTMANN, mon hôtesse, pour son accueil et son sourire.

Cyril BOUYSSÉ

7^{EME} FETE INTERNATIONALE DU SPORT ET DE LA JEUNESSE




Pour la 2^{ème} fois, Schorndorf accueillait la fête internationale du sport et de la jeunesse, du 21 au 24 mai 1998.

Au cours de la cérémonie d'ouverture, les délégations des 10 nations participantes défilèrent à la manière des jeux olympiques. Elle venaient des villes jumelées avec Schorndorf,

INTERNATIONALES JUGEND SCHORNDORF

21-24 MAI 1998

Gesponsert von Volksbank Schorndorf:

 **Schorndorf**
Die Marktstadt



Bury (Grande Bretagne), Dueville (Italie), Kahla (Allemagne), Radentheim (Autriche), Tulle (France), Tuscaloosa (Etats-Unis), ou avec Tulle, Lousada (Portugal), Renteria (Espagne), ou en relation avec l'une ou l'autre, Bucarest (Roumanie) et Mzcheta -Géorgie).

Avec 1100 jeunes, la 7^{ème} édition de cette manifestation battit les records de participation. Dueville s'était déplacée en force avec 200 sportifs soutenus par 21 de leurs élus municipaux dont Madame le Maire, Emanuela TONINI.

Presque tous logaient à la Gottlieb-DAIMLER Realschule et à la Karl-Friedrich-REINHARD Hauptschule, mais quelques uns retrouvèrent des familles amies, notamment les géorgiens qui restèrent à Schorndorf jusqu'à la fin du mois de Mai. La Ville de Schorndorf et la Bundeswehr (l'Armée fédérale) mirent 300 sacs de couchage à disposition de ceux qui n'étaient pas équipés.

Les associations de Schorndorf, scouts, pompiers, Croix Rouge, assuraient la logisitique. 50 traducteurs et 18 cuisinières furent mis à contribution, ainsi que nos amis Thomas RÖDER, Walter RIEG, et Rolf ROMMEL qui, respectivement, accompagnaient les officiels, de Bury, Tuscaloosa, Tulle et Kahla.

De nombreux sponsors finançaient la rencontre, parmi eux la Kreissparkasse (Caisse d'Epargne), la Volksbank (Banque Populaire) et ... Coca-Cola.

La Commission Européenne versa une subvention exceptionnelle de 20 000 Mark (70 000 F).

Ceux qui le souhaitent purent aussi visiter Stuttgart.

Avant le départ, les adolescents, qui avaient reçus un tee-shirt fabriqué spécialement pour l'occasion, se retrouvèrent pour danser à la Bronnbachhalle de Weiler.

SOURCES : « Schorndorf Aktuell » du mercredi 20 Mai et du jeudi 28 mai 1998
photographie ASCHBACHER



LES DISCIPLINES SPORTIVES AU PROGRAMME

Athlétisme, badminton, baseball, basketball, échecs, football, gymnastique, handball, natation, tennis, tennis de table, volleyball.

SCHORNDORF A TULLE

Un groupe d'une vingtaine de membres de Comité de Jumelage de Schorndorf et de « l'Albverein » étaient à Tulle pour la Pentecôte.

Les voyages aller et retour prirent chacun deux journées qui donnèrent le temps de visiter des endroits intéressants tout au long du chemin.

Notre premier arrêt eut lieu à la chapelle Notre-Dame de Ronchamp construite par LE CORBUSIER.

Nous passâmes la nuit à Beaune au coeur de la Bourgogne, après avoir admiré l'ancien hospice de l'Hôtel-DIEU où se trouve le célèbre autel du « Jugement Dernier » de Roger VAN DER WEYDEN.

Le jour suivant, nous fîmes halte à l'église abbatiale romane de Paray Le Monial.

Le soir même le Comité de Jumelage tulliste et « Tulle Sentiers » nous accueillèrent cordialement.

Madame GASPARD, Maire-Adjoint, nous attendait à la Mairie le samedi matin. Après la réception traditionnelle nous furent expliqués l'élection et le fonctionnement du conseil municipal et la cérémonie du mariage civil en France.

L'après-midi, nous découvriâmes l'Institut Universitaire de Technologie en Génie Civil et Maintenance aménagé sur le site de la Manufacture d'Armes et doté des moyens d'enseignements les plus modernes. La formation qu'il dispense, très recherchée par les entreprises, permet à ses anciens étudiants de trouver rapidement un emploi. Mais les inscriptions sont encore insuffisantes car Tulle attire peu les jeunes.

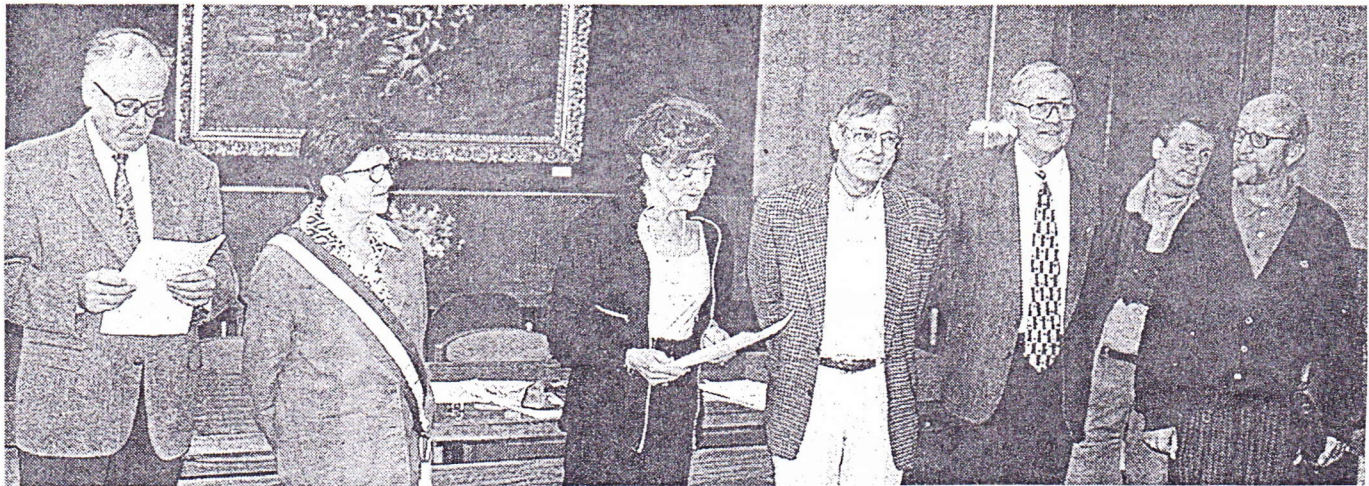
Une visite de Tulle termina l'après-midi.

Les familles d'accueil nous réservèrent leur dimanche pour des excursions dans la région.

Le Lundi de Pentecôte, Georges DELORD, Président du Comité de Jumelage, nous conduisit dans le sud de la Corrèze.

Tout d'abord à Branceilles où nous dégustâmes le vin de la seule cave du département.

Ensuite nous nous retrouvâmes sur les rives de la Dordogne pour un pique-nique.



En début d'après-midi, un agriculteur nous présenta son élevage de chèvres angora et les produits qu'il en tire, lait et fromage, ainsi que ses techniques pour faire sécher les fleurs.

A Beaulieu, nous visitâmes la remarquable église paroissiale et flanâmes dans la vieille ville pleine de charme.

Un dîner de roi conclut la journée, au cours duquel une ardoise peinte fut offerte à chacun d'entre nous.

Chaque jour, les marcheurs de l'Albverein guidés par leurs hôtes de « Tulle Sentiers » firent des excursions dans des endroits où la nature intacte du coeur de la France les éblouit de tout ce qu'ils aiment, orchidées, lis et champignons.

Comme d'habitude, le jour du départ, quelques larmes mouillèrent la séparation d'avec nos amis.

Nous mîmes le cap sur le Puy de Dôme d'où nous découvrîmes, à 1435 mètres d'altitude, un magnifique point de vue sur les paysages alentour.

Par Royat nous rejoignîmes Macôn dans le Beaujolais.

Le dernier jour, nous nous arrêtâmes à l'abbaye Saint-Philibert de Tournus, de style roman primitif, et aux Salines Royales d'Arc et Senans dans le Jura Français, construction pré-industrielle de Nicolas LEDOUX.

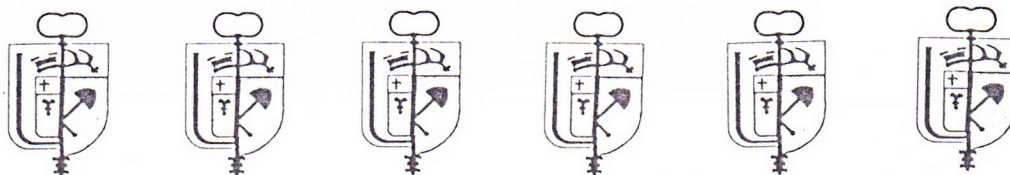
Sous la conduite de Richard HENN, Heiner LANDAU et Gabriele VON TRAUCHBURG le groupe arriva à Schorndorf au terme d'une semaine riche en événements.

En espérant que ce récit donnera envie à quelques lecteurs de se joindre à notre prochain « Métro ».

Richard HENN
Trésorier du Comité de Jumelage de Schorndorf

PHOTOGRAPHIE : « La Montagne »

**LE PRESIDENT ET LE BUREAU DU COMITE DE JUMELAGE TULLE-SCHORNDORF
REMERCIENT TOUS CEUX D'ENTRE VOUS QUI ONT ACCUEILLI UNE OU PLUSIEURS
PERSONNES DE SCHORNDORF ET CONTRIBUE A LA REUSSITE DE LEUR SEJOUR.**



HEIDRUN MARTIN QUI, AU SEIN DU COMITE DE JUMELAGE DE SCHORNDORF, S'OCCUPE PLUS PARTICULIEREMENT DES ECHANGES AVEC TUSCALOOSA, FAISAIT PARTIE DE LA VINGTAIN D'HABITANTS DE SCHORNDORF REÇUS A TULLE FIN MAI. A SON INITIATIVE, WERNER NEHER, PROPRIETAIRE DU MAGASIN « WEIN UND TEE LÄDLE » SITUE DANS LA HETZELGASSE, SOUHAITE COMMERCIALISER LE VIN DES « MILLE ET UNE PIERRES » PRODUIT PAR LA CAVE VITICOLE DE BRANCEILLES QUE LE GROUPE ALLEMAND AVAIT VISITE LE LUNDI DE PENTECOTE. DES CONTACTS ONT ETE PRIS.

BURY A SCHORNDORF

Du vendredi 24 au mercredi 29 Juillet, 50 citoyens de Bury, notre jumelle anglaise, séjournèrent dans leur ville jumelle allemande sous la houlette de leur maire Mrs Constance FITZGERALD.

Ils furent accueillis le vendredi par la « Musik und Tanzverein » (l'Association de Musique et de Danse).

A leur programme figuraient, les visites de Stuttgart et Tübingen, une promenade dans les vignobles de la Rems suivie d'une dégustation du cru local et un spectacle du groupe théâtral du Burggymnasium.

Les deux maires inaugurèrent la Buryplatz (Place de Bury) située devant le complexe sportif Grauhalde (au sud de la ville) en présence des élèves et des professeurs de la Gottlieb-DAIMLER Realschule qui, pour l'occasion, avaient décoré l'esplanade d'une mosaïque représentant les Iles Britanniques et préparé des chants en langue anglaise.

Mrs FITZGERALD les complimenta et Herr KÜBLER rappela leur contribution aux échanges entre les deux villes et plus particulièrement avec la Tottington High School.

Le dimanche, les comédiens professionnels de la « Whitefield Garrick Society » jouaient en anglais une comédie satirique intitulée « I spy » (j'espionne) devant 120 spectateurs réunis dans le foyer du Burggymnasium.

Tottington et Whitefield sont 2 des 6 communes qui forment le Metropolitan Burrough de Bury.

SOURCES: « Schorndorfer Nachrichten » du mercredi 29 Juillet 1998

« Schorndorf Aktuell » du jeudi 30 Juillet 1998

photographie
ASCHBACHER



BREVES

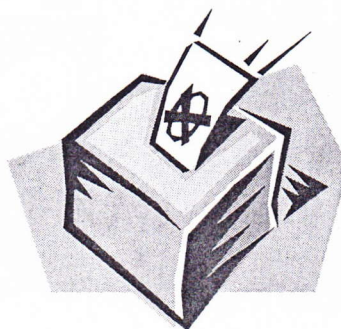
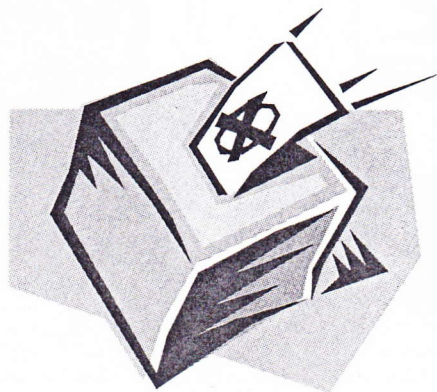
WINFRIED KÜBLER REELU

Winfried KÜBLER, Oberbürgermeister (Maire) de Schorndorf depuis 1990, a été réélu pour un 2^{ème} mandat de 8 ans avec 7791 voix et 53.37 % des suffrages.

Sa principale adversaire, Ursula KAMPS, fille de Gottlob KAMM (voir les brèves du numéro 15 de « NOUVELLES DE SCHORNDORF ») obtenait 6547 voix et 44.85 % des suffrages.

Les deux autres candidats en lice firent de la figuration avec 167 et 75 voix.

Cependant avec 52.33 % des inscrits, la participation reculait par rapport à 1990.



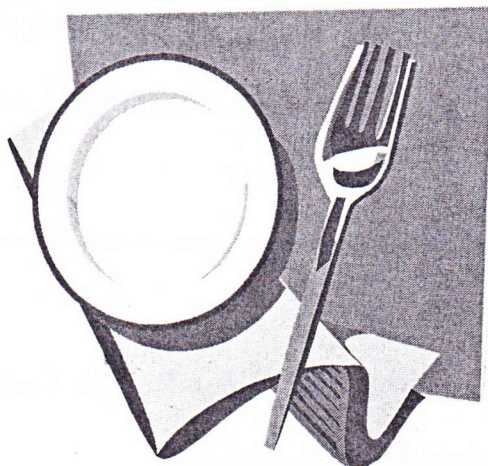
LES 60 ANS DU PERE SCHUSTER

Josef SCHUSTER, prêtre à Schorndorf depuis 1985, doyen depuis 1987, fêtait ses 60 ans le 23 janvier 1998 à la Heilig Geist Kirche catholique.

Parmi les nombreux invités, Winfried KÜBLER qui remettait, au nom du Conseil Municipal, un chèque pour l'aider dans son action en faveur de San Ignacio de Valesco en Bolivie, et comme cadeau d'anniversaire une bouteille de vin de la Rems accompagnée d'un pot de miel pour suivre le conseil donné par Hildegard Von BINGEN il y a 900 ans

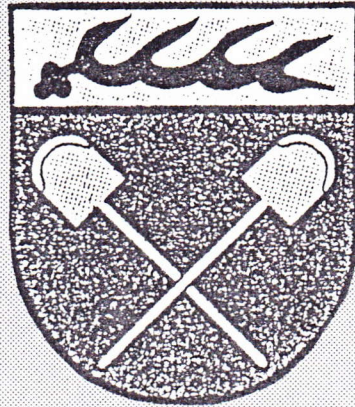
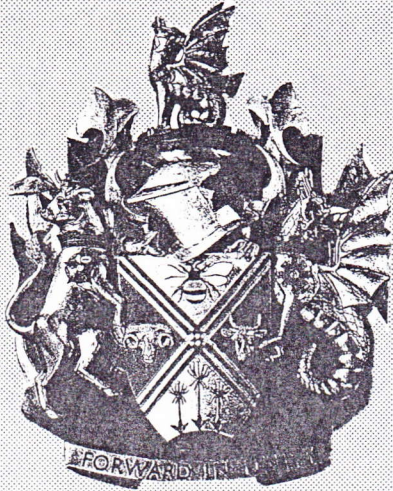
VICTOR HUGO AIMAIT LES SPÄTZLE

Pour Carnaval (Fasching), les élèves germanistes de la classe de 4^{ème} de Corinne DELMAS, aidés de Elke BERNHARD, assistante en langue allemande, ont préparé des Spätzle (les « spaghettis » souabes) qu'ils ont ensuite dégusté avec leurs professeurs et les responsables du Collège Victor-HUGO.



CLASSES EUROPEENNES

Au début du mois de Mai 1998, la classe européenne d'anglais de Madame GOURDON (Collège CLEMENCEAU) recevait des élèves de la classe de Madame THEURER (Gottlieb-DAIMLER Realschule) qui les avaient déjà accueillis en Mars dernier pour dialoguer intensément dans la langue de SHAKESPEARE.



EMANUELA TONINI
MAIRE DE DUEVILLE

ET

WINFRIED KÜBLER
MAIRE DE SCHORNDORF



ONT LE PLAISIR DE VOUS FAIRE PART
DE L'UNION ENTRE LEURS DEUX VILLES

LES CEREMONIES OFFICIELLES DE JUMELAGE AURONT LIEU

DU VENDREDI 11 AU DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 1998

A DUEVILLE